

LARRY TOWELL

MAGNUM PHOTOS



**LARRY
TOWELL**

MAGNUM PHOTOS

LIEU
COUVENT DES MINIMES

English version below

STANDING ROCK

Conçu pour transporter 470 000 barils de « brut du Dakota » par jour, l'oléoduc DAPL (Dakota Access Pipeline) devait initialement passer à 16 kilomètres au nord de la ville majoritairement blanche de Bismarck. Sous la pression de la population locale, ce projet a été suspendu. Le tracé de l'oléoduc a été modifié, mais sans consulter les peuples autochtones. Le nouveau tracé empiète sur les terres du nord de la réserve sioux de Standing Rock ; il menace des sites funéraires sacrés et doit passer sous le fleuve Missouri, source d'eau potable pour les Sioux.

Larry Towell s'est rendu sur le campement qu'ils ont organisé pour s'opposer au projet. C'était le plus grand rassemblement d'Amérindiens depuis plus d'un siècle : ils étaient environ 5 000 de plus de 200 tribus autochtones, rejoints par des militants écologistes et défenseurs des droits des Amérindiens venus exprimer leur solidarité.

Le 4 décembre 2016, l'administration Obama a annoncé la suspension du chantier. Deux mois plus tard, sur ordre du président Trump tout juste investi, des policiers lourdement armés à bord de véhicules blindés ont pénétré dans le camp, procédant à des arrestations ou forçant les manifestants à battre en retraite jusqu'à la surface gelée de la rivière Cannonball.



Mandan, Dakota du Nord. Novembre 2016.
Mandan, North Dakota. November 2016.

© **Larry Towell** / Magnum Photos

**LARRY
TOWELL**

MAGNUM PHOTOS

VENUE
COUVENT DES MINIMES

STANDING ROCK

Construction of the Dakota Access Pipeline, which would carry 470,000 barrels of Dakota crude daily, had been planned to run 10 miles (16 km) north of the predominantly white American town of Bismarck, but was stopped due to local public pressure. Without consultation with First Nations, the pipeline was re-routed to the northern edge of the Standing Rock Sioux Reservation where it would cross the Missouri River, the source of drinking water for the Sioux, and where it would also threaten sacred burial sites.

Larry Towell visited the protest camp: the largest Indian gathering in over a century, with an estimated 5000 persons from over 200 native tribes, plus environmental and human rights activists from both North and South America who joined the protest and offered their solidarity.

On December 4, 2016, the Obama Administration announced it would halt construction of the pipeline. Two months later, under orders from recently-inaugurated President Trump, heavily-armed police in military Humvees entered the camp arresting protesters or driving them out onto the frozen ice of the Cannonball River.



PHOTO #1
Oceti Sakowin Camp, Standing Rock, Dakota du Nord. Septembre 2016.
Oceti Sakowin Camp, Standing Rock, North Dakota. September 2016.

© **Larry Towell** / Magnum Photos

Oceti Sakowin Camp, Standing Rock, Dakota du Nord. Février 2017.
Oceti Sakowin Camp, Standing Rock, North Dakota. February 2017.

© **Larry Towell** / Magnum Photos

